
Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



Ferguson, Gary et Mary B. McKinley (éds.). A Companion to Marguerite de Navarre

Marie Barral-Baron

Volume 37, numéro 2, printemps 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1090726ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v37i2.21822>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barral-Baron, M. (2014). Compte rendu de [Ferguson, Gary et Mary B. McKinley (éds.). A Companion to Marguerite de Navarre]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 37(2), 164–166. <https://doi.org/10.33137/rr.v37i2.21822>

Ferguson, Gary et Mary B. McKinley (éds.).

A Companion to Marguerite de Navarre.

Brill's Companions to the Christian Tradition. Leyde et Boston : Brill, 2013. 405 p. ISBN 978-90-04-22189-5 (relié) 157 €.

Dernière parution de la magnifique collection « Brill's Companion to the Christian Tradition series », ce volume est dédié à l'étude et à l'analyse de la figure et des œuvres de Marguerite de Navarre. Sœur de François I^{er}, épouse du roi de Navarre, Marguerite est un personnage emblématique du premier XVI^e siècle, réputée pour sa foi profonde et pour son œuvre majeure, l'*Heptaméron*. Si la spiritualité complexe, voire énigmatique, de la reine de Navarre a déjà fait l'objet de nombreuses études publiées, cet ouvrage entend tout à la fois s'inscrire dans leur continuité et en renouveler l'approche. Les onze chercheurs ici rassemblés proposent ainsi, tour à tour, une analyse stimulante des différentes facettes de la foi, de la prose, de la poésie ou même de l'art dramatique de la sœur de François I^{er}.

C'est par une longue introduction de Gary Ferguson et Mary B. McKinley que s'ouvre l'ouvrage, pages claires et pénétrantes qui s'efforcent de replacer la vie et la production littéraire de Marguerite dans les premières décennies du XVI^e siècle, période bouleversée par l'avènement de la Réforme. Au fil de ces lignes, les liens qui unissent l'auteur de l'*Heptaméron* et le mouvement réformateur sont présentés et explicités. Éminent spécialiste de la question, Jonathan Reid, qui a consacré sa thèse à la figure de Marguerite de Navarre, s'attache à démontrer comment cette dernière a déployé des efforts incessants pour faire triompher les idées évangéliques dans le royaume de France. Très proche de Jacques Lefèvre d'Étaples, de Gérard Roussel et de Guillaume Briçonnet, mais aussi de nombreux réformateurs allemands et suisses, Marguerite partage avec eux nombre d'idées réformées et prêche pour une réforme de l'Église en douceur. À première vue contradictoire, la contribution de Jean-Marie Le Gall tente

quant à elle de dégager les raisons pour lesquelles Marguerite est restée dans le giron du catholicisme et n'a finalement pas adhéré au mouvement réformateur. Il rappelle ainsi notamment sa loyauté envers la papauté, sa fidélité intangible à certains aspects de la tradition, mais aussi son rôle dans la réforme monastique en France qui empêchent, selon l'auteur, de faire de Marguerite une réformée. La reine de Navarre fait en réalité partie de ces évangélistes qui ont conscience de la nécessité d'une réforme du corps ecclésiastique et de la pratique de la foi, mais qui souhaitent parvenir à leurs fins par la persuasion et non par la rupture. Tout en nuances, cet article montre bien la complexion tourmentée du personnage étudié et, plus largement, l'incroyable complexité de ce premier XVI^e siècle où nombre d'hommes et de femmes sont bouleversés par les mutations religieuses et voient leur identité religieuse brouillée.

Philip Ford poursuit l'enquête en étudiant l'influence des notions néo-platoniciennes dans la philosophie et la religion de Marguerite de Navarre. Il propose ainsi une analyse lumineuse des concepts de « mort » et d'« ascension », tandis qu'Isabelle Garnier et Isabelle Pantin prolongent cette réflexion par l'analyse en parallèle du *Miroir de l'âme pécheresse* (1531) et du *Miroir de Jésus-Christ crucifié* (1552, publication posthume). Ce dernier poème est en effet consacré essentiellement au thème de la mort, alors que le premier constitue, selon les auteurs, « a major work in European literary history » (p. 110–111). Reiner Leushuis propose ensuite une comparaison entre le *Dialogue en forme de vision nocturne* et *La Navire*. Si ces deux textes ont été rédigés à des époques distantes, ils n'en présentent pas moins des similarités étonnantes sur le plan narratif, poétique et thématique. Ainsi, la mort et la transcendance sont, une fois encore, omniprésents. Cynthia Skenazi offre une analyse poétique méticuleuse du texte *Les Prisons*, tandis que Jan Miernowski étudie les *Chansons spirituelles* de Marguerite et en dégage non seulement la musicalité, mais aussi la dimension spirituelle. Olivier Millet explore ensuite l'œuvre théâtrale de la reine de Navarre et cherche à démontrer la présence systématique d'éléments spirituels en son sein, même dans des pièces traditionnellement considérées comme non bibliques. L'ultime contribution de Gary Ferguson et Mary B. McKinley s'intéresse à l'*Heptaméron*, œuvre magistrale de Marguerite de Navarre, et en décrit les multiples facettes. Les deux auteurs s'efforcent notamment de dégager les liens ténus entre la spiritualité de la reine et les thèmes du mariage, de l'anticléricisme et des femmes.

Composé aussi bien par des historiens que par des littéraires, appuyé par une solide bibliographie et par un index, ce volume s'impose désormais comme un ouvrage indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à Marguerite de Navarre et, plus largement, aux thématiques de l'évangélisme et de l'humanisme. Par la richesse de son contenu et par la diversité des thèmes abordés, cet ouvrage nous invite à redécouvrir sans cesse le portrait de cette reine énigmatique constamment à la recherche de son « moi »... comme semble d'ailleurs vouloir le murmurer le tableau reproduit en couverture.

MARIE BARRAL-BARON

Université de Paris Sorbonne